

PRÉFACE SUR NAHUM.

Nahum est le septième des petits Prophètes. Les Septante l'ont placé immédiatement après Jonas, parce que leurs prophéties ont toutes les deux Ninive pour objet.

Tous les commentateurs anciens ont cru qu'il était d'Elcès ou Elcésé dans la Galilée, sur le bord oriental du Jourdain. Mais quelques modernes prétendent qu'il naquit dans le bourg assyrien d'Elkorch, sur le bord oriental du Tigre, à trois lieues de Ninive où l'on montre son tombeau.

D'après cette hypothèse, il serait né d'Israélites déportés en Assyrie, et aurait prophétisé au milieu de ses frères exilés pour relever leur courage, en leur annonçant la chute de leurs oppresseurs.

La première opinion nous semble la plus probable, parce qu'elle s'appuie sur des témoignages plus anciens et plus authentiques. La ville de Capharnaüm, dont le nom signifie ville ou village de Nahum, n'est sans doute pas la même que l'Elcès de saint Jérôme. Mais ce nom prouve que le souvenir du Prophète est resté vivant en Galilée, et qu'il a sans doute résidé dans ces lieux.

Pour fixer l'époque de sa prophétie, les sentiments ont été aussi très-partagés. Mais à l'aide des découvertes faites par les assyriologues, il nous semble qu'on peut l'induire à peu près d'une manière certaine de ses écrits.

En effet, d'après la prophétie elle-même de Nahum, il est manifeste que quand il la fit, le royaume de Juda avait déjà été dévasté et opprimé par les Assyriens (Cf. I, 42, et II, 4). Ceci étant arrivé au temps d'Ezéchias, par l'invasion de Sennachérib, il en résulte que Nahum a prophétisé postérieurement à cet événement.

D'après ce qu'il dit (ch. III, 8-41), il engage Ninive à se comparer à une ville d'Egypte, No-Ammon (Thèbes), qui venait d'être écrasée par les armées assyriennes. Une inscription, récemment découverte, a constaté que cette invasion était celle d'Assarhaddon, qui avait envahi l'Egypte après avoir fait captif Manassé, le roi de Juda.

C'est donc sous ce prince que notre Prophète a paru. Israël, ou le royaume des dix tribus, n'existait plus. Assarhaddon ayant battu Manassé en 673, et Ninive ayant été prise en 625, il s'ensuit qu'il a prédit cet événement environ 50 ans avant qu'il n'arrive.

Rien ne le faisait pressentir. Car, sous Assarhaddon, la monarchie assyrienne était encore dans toute sa gloire.

Nahum nous montre, à travers les ruines de Ninive, le retour d'Israël, et nous fait voir dans le lointain ces envoyés célestes, ces apôtres qui annonceront au monde la bonne nouvelle, l'Evangile, le lendemain de la délivrance universelle de l'humanité par le Christ. Mais cette vue ne se présente pour ainsi dire qu'à l'extrémité de l'horizon qu'il découvre.

L'objet propre de sa prophétie est Ninive. Au début de son poème, il nous montre les premiers revers des Assyriens, frappés une première fois par la main de l'Eternel dans la personne d'Holopherne ou de Sennachérib.

Il nous représente ensuite le siège, le pillage et l'extermination de Ninive, comme une juste expiation des maux qu'elle a faits au peuple de Dieu. On croit, au chapitre II, cette description terminée, mais le Prophète prend un nouvel élan, envisage son sujet sous une face nouvelle, et retrouve sous son pinceau des figures et des couleurs inattendues qui peignent, de la manière la plus vive, cette épouvantable catastrophe (ch. III).

Cette prophétie a toujours été considérée comme un des plus beaux poèmes de l'Ancien Testament. « La prophétie de Nahum, dit Lowth, forme un poème complet et régulier. Son exorde est magnifique et auguste : les apprêts pour la destruction de Ninive, la description et le développement de cette destruction sont peints, par ce Prophète, des couleurs les plus vives, et avec une clarté et une majesté merveilleuses. De tous les petits Prophètes, aucun n'a autant de sublimité, de chaleur et d'audace (Lowth, *De la poésie sacrée des Hébreux*, III^e part., leç. XXI). »

NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Tableau de la puissance de Dieu. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Onus Ninive : Liber visionis Nahum Elcesai.

2. Deus emulatur, et ulciscens Dominus; ulciscens Dominus, et habens furorem; ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebula pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans illud; et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, et Carmelus; et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt: et contremuit terra a facie ejus: et orbis, et omnes habitantes in eo.

1. Prophétie contre Ninive : Livre des visions de Nahum, d'Elcésai.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance ; et il le fait avec fureur, le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il diffère à punir : mais il punit à la fin ; le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes : et sous ses pieds s'élèvent des nuages de poussière.

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change tous les fleuves en un désert : la beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines : la terre, le monde et tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

CAP. I. — 1. *Nahum Elcesai*. Elcès ou Elcésé, était un petit bourg de la Galilée, dont on voyait encore quelques vestiges du temps de saint Jérôme. M. de Sauley croit que ce nom d'Elcésai n'indique pas la patrie du Prophète, mais le caractère de sa prophétie qui est postérieure à celle de Jonas. Il se fonde sur ce texte curieux d'Abarbanel : « Nahum est appelé Elkoschi, non pas à cause de son pays et de sa ville, car dans Josué il n'y a pas de ville de ce nom, mais ce mot signifie retard, empêchement, comme disent les grammairiens. Jonathan le Chaldéen dit que Nahum a prophétisé sur Ninive la même prophétie qu'a prononcée sur elle Jonas. Nahum ayant fait cette prophétie après Jonas, a été appelé *Elkoschi*, tardif (*Dict. des antiq. bib.*, pag. 272).

5. *Montes commoti sunt ab eo*. Ce tableau, de la toute-puissance de Dieu et des effets de sa colère, est d'une grande beauté au début de ce poème, ou si l'on veut de cette ode, qui a pour objet la ruine de Ninive.

CAP. I. — 1. *Onus Ninive*. Tristis et minax propheta contra Ninive, quæ ad peccata rediit post prædicationem Jonæ. — *Visionis*. Revelationis, prophetiæ. — *Elcesai*. Oriundi ex Elcesæ viculo Galilææ.

2. *Emulatur*. LXX, zelotes. Vehementer amans, et irascens si non ametur et punitur rei a se amate infestos. — *Ulciscens*. Vox *ulciscens* ter repetitur hoc versiculo, ut significetur tam certitudo quam magnitudo ultionis. — *In hostes*. Contra hostes.

3. *Dominus patiens*, et *magnus fortitudine*. Cujus constantia et patientia offensionibus non frangitur, sed longanimis est, et vindictam in suum tempus reservans. — *Et mundans*. Pro mundo habens. — *Non faciet innocentem*. Non absolvet, nec ut innocentem liberabit; licet enim patiens sit, tamen sontes impunitos non dimittet. LXX, ἄθεος οὐκ ἀθεῶσαι, *innocentem non pronuntiabit*. Itaque vobis non parcat, o Assyrii. — *In tempestate et turbine viæ ejus*. Describit Dei potentiam in Assyriis venientis, ut eos puniat; quasi dicat: Dominus veniet in tempestate, hoc est, cum potentia et impetu magno et repentino, cui nullæ humanæ vires poterunt resistere. — *Nebula pulvis pedum ejus*. Exercitus ejus erit innumeralis, ut coelum nebula pulveris impleat, quem pedibus excitabit. * Vel Dominus nubibus insistit sicut homines pulveri, id est, Dominus est nubium, et eis utitur prout vult.

4. *Increpans mare*. Si mare increpet, illud arefacit. LXX habent, *comminans*; sententia ergo est: si more increpantis et comminantis imperet mari, illud dividet, aut arefaciet pro arbitrio, ut accidit cum Israelitis traduxit per mare Rubrum. — *Ad desertum deducens*. Deserta faciens, aquis privans. — *Infirmatus est Basan, et Carmelus*. Fertillissimi montes et regiones, quales sunt Basan, Carmelus et Libanus, fiunt steriles, languescunt, et quodammodo emorientur, si Deus volet. Horum montium allegoria significare videtur Ninives, et Assyriorum divitias, et opulentiam divina vindicta exardescente perdendam. — *Flos Libani*. Chald., *arbores*. LXX, *quæ florebat Libani*.

5. *Commoti sunt*. Hebr., *tabescent*, vel *liquefient*, præ timore concutientur, contremiscent, ut cera aut nix liquefcent, et quasi in nihilum redigentur. — *Desolati sunt*. LXX, *concussi*, Chald., *disrupti*; est repetitio.